

L'AMANT de Harold PINTER (montage de scènes)

SARAH

Bonjour, Max....

(Richard entre. Il porte une veste en daim sur une chemise ouverte. Il entre dans le séjour et attend. Sarah referme la porte d'entrée et passe lentement devant lui et s'assied sur le sofa. Elle croise les jambes. Une pause. Il s'approche lentement du sofa et se tient debout derrière Sarah, le visage très près de ses cheveux. Elle redresse les épaules, décroise les jambes, se lève et va s'installer sur un siège bas au centre. Une pause.

Il la regarde un instant, puis il se dirige vers le placard, l'ouvre et prend un "bongo". Il revient, pose le bongo sur le sofa, se redresse et attend. Une pause.

Elle se lève, passe rapidement devant lui, s'arrête, se retourne pour le regarder. Il se dirige vers l'extrémité du sofa. Ils s'assoient tous deux l'un à chaque bout. Il commence à tapoter sur le bongo. Lentement, Sarah fait glisser son index vers lui, lui griffe soudainement la main, puis bat en retraite. Elle revient sur le bout des doigts, l'un après l'autre et s'immobilise. De l'index, elle gratte entre les doigts écartés et immobiles de la main de l'homme. Elle recommence avec ses autres doigts. Les jambes de l'homme se crispent. Il plaque brutalement sa main sur celle de Sarah. Elle tente de se libérer. Leurs doigts entremêlés battent furieusement sur le bongo.

Elle se dégage enfin. Une pause.

Sarah se lève, prend une cigarette et se dirige vers la fenêtre

Richard repose le bongo sur une chaise, prend une cigarette au passage et s'approche de Sarah qui lui tourne le dos.)

MAX

Excusez-moi....(elle lui jette un regard et se détourne aussitôt) ..je vous demande pardon....vous avez du feu ?

(elle ne répond pas). Hein ? vous n'auriez pas du feu, par hasard ?

SARAH

Je vous prie de me laisser tranquille.

MAX

Pourquoi ? (un silence) Je vous demande seulement si vous avez du feu.

(elle s'éloigne de lui et regarde anxieusement autour d'elle, comme si elle cherchait quelqu'un. Il s'approche d'elle par derrière, à lui toucher l'épaule. Elle fait volte face)

SARAH

Pardon. Je n'aime pas qu'on me suive.

MAX

Donnez-moi du feu et je vous ficherais la paix. Je ne vous demande rien d'autre

SARAH *(entre ses dents)*

Allez-vous-en, vous voulez bien ? j'attends quelqu'un.

MAX

Qui ?

SARAH

Mon mari.

MAX

**Il ne faut pas être timide comme ça. Eh ! Où est votre
briquet ?**

(il pose une main sur le corps de Sarah. Elle tressaille.)

Ici ? *(un silence. De nouveau, il tâte le corps de Sarah. Elle tressaille, le souffle court.)*

Là ? *(elle se dégage brusquement, mais il la suit et la coince dans un angle de la pièce)*

SARAH *(d'une voix sifflante)*

Vous êtes fou ! Qu'est-ce que vous faites ?

MAX

Je meurs d'envie de fumer. *(il plaque ses jambes contre
celles de Sarah)*

SARAH

J'attends mon mari.

MAX

Donnez-moi du feu.

(il lui agrippe les deux mains dans la sienne. Ils luttent un instant, silencieusement. Elle lui échappe et fuit vers l'autre mur. Un long silence. Max s'approche d'elle d'un pas vif, le visage souriant, la voix différente.)

MAX

Tout va bien, mademoiselle ? J'ai réussi à expulser ce....cet individu. Vous n'avez pas de mal j'espère ?

SARAH

Vous avez été merveilleux. Non, non, je n'ai rien. Je vous remercie.

MAX

Une chance que je sois passé à ce moment là. Que de telles choses puissent arriver dans un si joli parc, c'est à peine imaginable.

SARAH

Oui, c'est vrai....

MAX

Grâce à Dieu, il ne vous a fait aucun mal.

SARAH

Je ne sais comment vous remercier. Je vous suis tellement
.....tellement reconnaissante.

MAX

Vous ne voulez pas vous asseoir un instant, le temps de
reprendre vos esprits ? De vous calmer ?

SARAH

Oh, je suis tout à fait calme.....mais....oui, merci. Vous êtes
si bon. Où nous asseyons-nous ?

MAX

Pas dehors, en tout cas. Avec cette pluie ! Tenez ! Pourquoi
pas dans la cabane du garde forestier ?

SARAH

Vous croyez que c'est possible ? je veux dire....et le garde forestier ?

MAX

C'est moi, le garde forestier.

(ils s'installent sur le sofa)

SARAH

Je n'arrive pas à croire qu'il existe des gens aussi....gentils que vous.

MAX

Se conduire de la sorte avec une femme comme voussi jeune, si charmante....c'est impardonnable.

SARAH *(le regardant dans les yeux)*

Vous paraissez si maître de vous, si....si bon juge.

MAX

Je sais apprécier.

SARAH

Et si gentil. Peut-être,peut-être que ce qui est arrivé tout à l'heure était un.... bienfait.

MAX

Que voulez-vous dire ?

SARAH

Oui, pour que nous puissions nous rencontrer. Faire connaissance. Vous et moi.

(elle fait glisser sa main sur la cuisse de Max. Il la regarde et écarte sa main)

MAX

Je ne vous suis pas très bien

SARAH

Vraiment ?

(de nouveau, elle lui caresse légèrement la cuisse. Comme tout à l'heure, il la regarde et lui écarte la main)

MAX

Ecoutez.., je ...je suis désolé. Je suis marié.

SARAH

Vous êtes si mignon...il ne faut pas vous inquiéter. *(elle lui prend*

la main et la fait glisser sur sa propre cuisse)

MAX *(se dégageant)*

Je vous assure, je suis un homme marié. Ma femme m'attend.

SARAH

Et elle vous interdit de parler à des inconnues ?

MAX

Oui....

SARAH

Bah ! vous êtes écœurant. Si peu dégourdi !

MAX

Je suis désolé.

SARAH

Ah les hommes, vous êtes bien tous les mêmes !

Donnez-moi une cigarette.

MAX

Tu peux toujours courir.

SARAH

Je vous demande pardon ?

MAX

Viens ici, Dolorès.

SARAH

Oh non, pas question. Non merci....chat échaudé craint l'eau froide. Au revoir.

(elle s'éloigne)

MAX

Tu ne peux pas te sauver ma mignonne. La cabane est fermée à clef. Nous sommes tous seuls ici. Tu es prise au piège.

SARAH

Quoi ? Mais je suis une femme mariée. Vous n'avez pas le droit de faire ça.

(elle contourne prestement la table au centre. Max s'approche et s'arrête en face d'elle, de l'autre côté de la table. Il tire sur le pli de son pantalon, se baisse et commence à ramper sous la table. Un silence. Elle contemple la table, immobile, comme pétrifiée. Il plaque une main sur la jambe de Sarah. Elle regarde autour d'elle avec affolement, serre les dents, tressaille et peu à peu se laisse glisser à genoux)

Je suis prise au piège. Que va dire mon mari ? Je suis prise au piège, vous n'avez pas le droit de me traiter comme ça. Vous êtes très audacieux, vous êtes vraiment très audacieux.

(Sarah commence à ramper vers lui sous la table)

Mais mon mari comprendra....il comprend tout mon mari. Il m'adore.

(un silence. Elle se presse tout contre lui).

Venez, venez ici, je vais vous parler à l'oreille, tout bas.

(elle lui prend les mains et l'attire vers elle. Il se laisse glisser à terre. Ils sont à genoux tous les deux, l'un en face de l'autre. Elle lui caresse le visage)

Tu aimerais que je change de robe ? Je vais me changer pour toi, chéri.

Tu veux ?

RICHARD

Oui. (*un silence*) Change-toi. (*un silence*) Change-toi, change de robe. Ma merveilleuse putain.